

Des nazis présents dans la région

Document 9

9 –Membres de la Gestapo à Montpellier en 1944, rapport de police, ADH, 1622 W 1

Très rapidement, une collaboration officieuse s'établit entre les services allemands et français pour la poursuite des opposants au régime nazi. Cette collaboration se concrétise après la rencontre entre Oberg, commandant des SS et de la Police, et René Bousquet, secrétaire général de la Police de Vichy, en 1942.

A partir de la date très symbolique du 11 novembre 1942, la zone « libre » est occupée par les nazis. Progressivement, les forces du maintien de l'ordre allemandes prennent leurs quartiers dans les principales villes du sud de la France. Des militaires allemands logent directement chez l'habitant dans bon nombre de communes. Les services spécialisés réquisitionnent des immeubles pour installer les forces répressives.

Dès lors, la répression prend une nouvelle envergure, la lutte contre les Résistants assimilés à des « terroristes » mobilise de façon de plus en plus importante, les forces allemandes, Gestapo, et Wehrmacht et les forces françaises.

Un rapport de police présente les principaux membres de la Gestapo en août 1944. Il donne les grandes caractéristiques physiques de ces agents, pointe leurs « spécialités » au sein de l'organisation (lutte contre le maquis, interrogatoires, radio-télégraphes...) et met l'accent sur quelques-unes des exactions commises durant leur présence dans une région qui couvre cinq départements : Aude, Pyrénées-Orientales, Lozère, Aveyron et Hérault.